

PLATON

Platon est un philosophe irréfutable, et il s'est fait le panégyriste d'un homme essentiel : Socrate.

Presque tout ce que dit Platon est juste, surtout sur l'Atlantide.

Je suis immédiatement sensible à la moindre proposition de Platon, toute sa cosmogonie m'est si familière que c'en est presque un blasphème vis-à-vis de ceux qui ont passé leur vie à l'étudier : la fonction du mythe unificateur de la cité, la vénération de la justice, légiférer par la force de l'exemple, partir de ce qui - a priori - ne peut faire l'objet de connaissance rationnelle pour aboutir à une réelle pédagogie civique, le dédain des expériences sensibles par rapport aux vérités senties par l'âme, et puis, bien sûr, le caractère cyclique de l'histoire de l'univers et de l'humanité, le jugement des âmes après la mort, etc. Si la pensée de Platon est entièrement compatible avec la théologie chrétienne, c'est parce qu'elles sont toutes deux basées sur la même vision de l'homme : un sous-individu qui ne peut pas s'en sortir seul sans intervention du Démonstrateur. On trouve même quelques descriptions de la Parousie, dont un dans cet extrait de la *Politique* : "Voilà donc bien pour quelle raison le dieu qui avait déjà ordonné [le monde], constatant qu'il était dans une situation inextricable et craignant que, ballotté et disloqué par la tempête, il ne sombre dans l'océan de la dissimilitude, revient s'asseoir près du gouvernail, remet d'aplomb ce qui a souffert et ce qui a été détruit au cours de la révolution antérieure du monde livré à lui-même, et il ordonne le monde pour le rendre immortel et le soustraire au vieillissement".

Si je comprends aussi bien Platon, c'est également parce que je l'ai lu en août 2009 en face de ces échancrures minérales que sont les calanques du Cap Creus, perché sur cette même mer Méditerranée qui lui insuffla jadis ces claires pensées, aussi nettement découpées dans le mille-feuilles complexe de l'être humain que le sont les roches calcaires sur l'immensité de l'espace bleu liquide et mouvant. Il faut lire Platon à Cadaquès (il est aussi royaliste que Dali !), Nietzsche dans la forêt de Dresde, Rebatet dans les Alpes ou Suarès à Marseille.

Les Mythes de Platon (tr. Luc Brisson et Jean-François Pradeau, GF Flammarion, 2004)

Jean Brun "Platon et l'Académie" (PUF, 1966)

Apologie de Socrate - Criton - Phédon (tr. Emile Chambry, Flammarion, 1965)

